

CHACUN SA PART... DE SOLAIRE

En France, il existe trois cents projets de production d'énergie citoyenne. Paris a le sien, qui souhaite s'implanter aussi dans le 18^e.

Nous souhaitons réinventer la production d'énergie pour et par les citoyens, » résume Jean-Baptiste Blondel, habitant du 18^e et porteur d'un projet de coopérative de production d'énergie solaire. Enercit'IF (pour Energie/Citoyen/Ile-de-France) consistera à proposer aux Parisiens de s'associer pour produire de l'électricité renouvelable, en finançant l'installation et l'exploitation de panneaux solaires sur des toits publics (gymnases, collèges, immeubles de logements sociaux...). Il vise à créer 15 à 20 centrales solaires d'ici 2020 et à installer les premières dès 2019. Les centrales, de dimension modeste mais adaptées à un projet urbain produiront de 36 kWh à 100 kWh. Par comparaison, une centrale solaire individuelle standard chez un particulier fournit une puissance de l'ordre de 3 kWh pour un toit de 25 m². Deux toitures ont été identifiées dans le 18^e (un stade et un HLM). La pré-étude est faite, et ces deux lieux pourraient faire partie de la première tranche de centrales mises en service. Bien sûr, la législa-

tion sera respectée : on doit revendre l'électricité produite sur le réseau : les habitants coopérateurs ou les citoyens proches ne consommeront pas forcément l'énergie produite.

Soutien du budget participatif

Le projet est lauréat du concours Paris City Challenge, dans la catégorie production d'énergie renouvelable et récupération.

L'histoire a commencé après la Cop 21 et l'accord de Paris sur le climat : plusieurs citoyens parisiens avaient alors déposé, dans le cadre du budget participatif 2016, cinq projets de production d'énergie solaire. La Mairie a regroupé les différents projets. De la rencontre de ces cinq pionniers est né un projet unique, à l'initiative des habitants, notamment dans des quartiers populaires. Il sera financé par la Ville à hauteur de 2 millions d'euros pour l'investissement.

L'enjeu est de taille en matière de transition écologique et de démocratie : « Il s'agit de montrer que la transition énergétique nous concerne tous et que nous avons chacun, à notre

niveau, la capacité d'agir. Le projet inclut également un volet de sensibilisation des habitants à la maîtrise de l'énergie, » déclare Jean-Baptiste Blondel.

Pour l'instant, Enercit'IF, association citoyenne, membre du réseau Énergie partagée, regroupe une cinquantaine d'adhérents. Elle sera transformée en société coopérative d'ici la fin de l'année, « la première coopérative citoyenne solaire à Paris ». Un des modèles du projet est La Louve « qui a réinventé dans notre quartier le supermarché dans un modèle coopératif » poursuit Jean-Baptiste Blondel. Dès septembre la campagne de souscription sera lancée, avec des parts allant de 50 à 100 €. Enercit'IF vise 5 000 coopérateurs d'ici 2020.

Pour l'instant, le projet est encore dans la phase de préparation et afin d'impliquer un maximum de citoyens, des réunions publiques de présentation auront lieu. Les habitants du 18^e pourront découvrir le projet jeudi 28 juin de 19 h à 21 h au Bar commun. •

DANIELLE FOURNIER

Pour assister à une réunion publique : enercitif.org

il faut utiliser un comptoir de change, comme La Recyclerie », explique Guillaume Holsteyn, coordinateur de l'association Une monnaie pour Paris et habitant du 18^e. Une fois l'opération de change réalisée, vous pouvez effectuer vos achats chez les commerçants qui l'acceptent : bars, épiceries, artisans, créateurs, etc. Ces derniers peuvent également payer leurs fournisseurs en pêches.

Pourquoi une monnaie complémentaire ? L'objectif est de payer des achats du quotidien dans des commerces de proximité et de redynamiser l'activité économique locale. « Cela permet également de créer des liens sociaux sur un territoire déterminé, entre les acteurs », poursuit Guillaume. « Payer en monnaie locale interroge sur sa consommation, puisqu'on doit choisir le commerce où on a envie de donner ses billets. J'exerce un pouvoir démocratique en préférant les donner à mon boulanger de quartier plutôt qu'à une multinationale. »

La Petite couronne en éclairceuse

Au lieu de créer une nouvelle monnaie, le choix a été fait, « dans un premier temps », d'étendre à Paris l'utilisation de la pêche, la devise lancée à Montreuil en 2014. Elle s'échange

déjà à Aubervilliers, Bagnolet, Le Pré-Saint-Gervais, Alfortville, où plus de 800 adhérents et une centaine de commerçants l'ont adoptée.

La loi sur l'économie sociale et solidaire de juillet 2014 a donné une base légale aux monnaies locales complémentaires. Et une trentaine de territoires en France disposent de leur propre devise, dont Toulouse, Romans, Grenoble ou Nantes. Paris serait la première capitale à s'en doter. Le projet est d'ailleurs suivi de près par l'adjointe en charge de l'économie sociale et solidaire à la Mairie centrale, Antoinette Gühl. Cette dernière a même intégré à sa feuille de route le soutien à l'émergence d'une monnaie locale.

Convaincre des commerçants

La réussite de la pêche à Paris passera à la fois par l'importance du nombre de commerçants qui l'acceptent et par le nombre de citoyens qui l'utilisent. Dans le 18^e, seule La Recyclerie, le célèbre bar de la porte de Clignancourt, l'a pour l'instant adoptée. « Il faut la faire connaître, afin que des citoyens s'impliquent, s'engagent et arrivent à convaincre des commerçants, martèle Guillaume, un œil sur son agenda. Une réunion d'information aura lieu

SUR L'AGENDA

LUNDI 4 JUIN

Musiques à danser

Tchaïkovsky, Dvorak et Saint Saens par l'orchestre amateur L'Écho philharmonique Paris. En mairie à 19h30. Second concert le 24 juin au square des Epinettes à 15 h.

Soutien au LMP

Sous la forme d'un spectacle, Penzum de Josef Nadj et Joëlle Léandre, mêlant musique, danse, dessin et poésie, à 20 h au LMP, 35 rue Léon.

Manger sain

L'Europe protège-t-elle bien les consommateurs européens (pesticides, traçabilité...)? Chaque lundi La Recyclerie propose un débat sur l'alimentation et l'environnement à 18h30, 83 bd Ornano. Infos sur larecyclerie.com

DU 5 AU 18 JUIN

Piafs de Paris

Une exposition dans le cadre du Mois de la Nature, dans le hall de la mairie.

JEUDI 7 JUIN

Sécurité

Réunion publique sur ce sujet sensible en mairie, salle des fêtes, à 18 h.

VENDREDI 8 JUIN

Enfants et musique

Le Petit Orchestre de la Goutte d'Or, qui réunit des élèves des écoles Cavé et Jean-François Lépine, donne un concert en mairie, salle des fêtes, à 18h15.

Didon et Enée

Le célèbre opéra de Purcell en version concert par la Chorale de la Goutte d'Or et l'ensemble baroque Les Sauvages à l'église Saint-Bernard rue Affre à 20h30. Entrée gratuite.

Artistes et Pouvoir

Conférence débat avec le philosophe Roger Lenglet et l'artiste Simon Pradinas sur ce thème à 19h30, à la bibliothèque La Rue, 10 rue Robert Planquette. Entrée libre et gratuite.

jeudi 20 septembre prochain pour en parler. » Elle se déroulera vraisemblablement à La Recyclerie ou au Bar commun. Où les clients pourront donc, sans doute, régler leurs consommations en pêches. •

SOPHIE ROUX

Pour consulter la liste des commerçants acceptant la pêche, rendez-vous sur le site : unemonnaiepourparis.org

LA PÊCHE DÉBARQUE À PARIS

Une devise complémentaire à l'euro, née à Montreuil, circule désormais dans notre arrondissement.

Payer en pêches ? Oui, c'est possible depuis le 12 mai, dans le 18^e et dans sept autres arrondissements parisiens : 10^e, 11^e, 12^e, 14^e, 15^e, 19^e et 20^e. La monnaie complémentaire montreuilloise vient en effet d'étendre son rayon d'action jusque dans la capitale. Pour en disposer, il faudra tout d'abord échanger vos euros contre des pêches. « Pour cela,